

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 janvier 2007

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 24 mars 2003
instaurant un service bancaire de base**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE L'ÉDUCATION,
DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES
ET DE L'AGRICULTURE
PAR
MME Karine LALIEUX

SOMMAIRE

I.	Exposé introductif de la vice-première ministre et ministre du Budget et de la Protection de la consommation	3
II.	Discussion	5
III.	Votes	9

Documents précédents :

Doc 51 **2775/ (2006/2007)** :
001 : Projet de loi.

Voir aussi:
003 : Texte corrigé par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 januari 2007

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 24 maart 2003
tot instelling van een basis-bankdienst**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPEN, EN CULTURELE INSTELLINGEN,
DE MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW KARINE LALIEUX

INHOUD

I.	Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Begroting en Consumentenzaken ..	3
II.	Bespreking	5
III.	Stemmingen	9

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2775/ (2006/2007)** :
001 : Wetsontwerp.

Zie ook:
003 : Tekst verbeterd door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag :**
Voorzitter / Président : Paul Tant

A. — Membres titulaires/Vaste leden :

VLD	Guy Hove, Pierre Lano, Georges Lenssen
PS	Véronique Ghenne, Karine Lalieux, Sophie Pécriaux
MR	Philippe Collard, Richard Fournaux, Dominique Van Roy
sp.a-spirit	Magda De Meyer, Dalila Douffi, Koen T'Sijen
CD&V	Trees Pieters, Paul Tant
Vlaams Belang	Ortwin Depoortere, Jaak Van den Broeck
cdH	Melchior Wathelet

B. — Membres suppléants/Plaatsvervangers :

Ingrid Meeus, Bart Tommelein, Luk Van Biesen, Ludo Van Campenhout
Jacques Chabot, Valérie Déom, Camille Dieu, Eric Massin
Valérie De Bue, Robert Denis, Corinne De Permentier, Dominique Tilmans
Anne-Marie Baeke, Philippe De Coene, Annemie Roppe, Greet Van Gool
Simonne Creyf, Katrien Schryvers, Mark Verhaegen
Hagen Goyvaerts, Staf Neel, Frieda Van Themsche
Benoît Drèze, David Lavaux

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO	Muriel Gerkens
-------	----------------

cdH	:	Centre démocrate Humaniste
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	:	Front National
MR	:	Mouvement Réformateur
N-VA	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti socialiste
sp.a - spirit	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	:	Vlaams Belang
VLD	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		
DOC 51 0000/000 :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	
QRVA :	Questions et Réponses écrites	
CRIV :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	
CRABV :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	
CRIV :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	
PLEN :	Séance plénière	
COM :	Réunion de commission	
MOT :	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	
Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		
DOC 51 0000/000 :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	
QRVA :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	
CRIV :	Voorlopige versie van het Integrale Verslag (groene kaft)	
CRABV :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)	
CRIV :	Integrale Verslag, met links het definitieve integrale verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)	
PLEN :	(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)	
PLEN :	Plenum	
COM :	Commissievergadering	
MOT :	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)	

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 23 janvier 2007.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DU BUDGET ET DE LA PROTECTION DE LA CONSOMMATION

La bancarisation a été encouragée ces dernières années, pour des raisons liées à la lutte contre l'exclusion sociale, contre l'insécurité ainsi que pour diminuer le coût des moyens de paiements.

Diverses mesures ont été prises.

Entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2003, la loi sur le service bancaire de base est une mesure importante en vue de combattre l'exclusion bancaire. Depuis lors, tout consommateur a droit à un service bancaire de base.

Un peu plus de deux ans après l'entrée en vigueur de la loi, celle-ci a fait l'objet d'une évaluation. Outre un certain nombre de données factuelles, telles que le nombre d'ouvertures de comptes, on a également voulu savoir si la loi avait mis un terme à l'exclusion bancaire et si les conditions figurant dans la loi étaient adaptées au regard de la situation du groupe cible.

Début 2006, on dénombrait 5 541 comptes bancaires actifs dans le cadre du service bancaire de base.

L'offre existe dans tous les établissements de crédit soumis à la loi. Une large majorité de compte (93%) est proposée avec une carte de débit.

Les services prévus par la loi sont offerts.

Le coût est plafonné à 12 euros par la loi. Certaines banques proposent le service bancaire de base à un coût moindre.

Les résultats de l'enquête sont encourageants.

Le nombre de paiements d'indemnités de chômage, de pensions et de remboursements de soins de santé autrement que sur un compte a diminué dans des proportions considérables.

Les situations d'exclusions bancaires sont moindres. Beaucoup moins de services sociaux que par le passé sont confrontés à ce genre de situations.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken op 23 januari 2007.

I.— INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BEGROTING EN CONSUMENTENZAKEN

De laatste jaren heeft men het openen van een bankrekening aangemoedigd omwille van de strijd tegen de sociale uitsluiting, tegen de onveiligheid en ook om de kosten van de betaalmiddelen te verminderen.

Er werden verschillende maatregelen getroffen.

De wet tot instelling van een basisbankdienst die op 1 september 2003 in werking is getreden, is een belangrijke maatregel om bankuitsluiting tegen te gaan. Sindsdien heeft iedere consument recht op de basisbankdienst.

Iets meer dan 2 jaar na de inwerkingtreding van de wet hebben we de wet laten evalueren. Naast een aantal feitelijke gegevens, zoals het aantal geopende rekeningen, werd tevens geanalyseerd of de wet een einde heeft gemaakt aan de bankuitsluiting en werd bekijken of de voorwaarden opgenomen in de wet aangepast zijn ten aanzien van de situatie van de beoogde doelgroep.

Begin 2006 waren er 5541 actieve zichtrekeningen in het kader van de basisbankdienst.

Alle aan de wet onderworpen kredietinstellingen bleken de dienst aan te bieden. Bij de meeste rekeningen (93%) wordt een debetkaart aangeboden.

De diensten waarin door de wet wordt voorzien, worden dan ook aangeboden.

De wet begrenst de kostprijs tot 12 euro. Sommige banken bieden de basisbankdienst tegen een lagere prijs aan.

De resultaten van de enquête zijn bemoedigend.

Het aantal betalingen van werkloosheidsvergoedingen, pensioenen en terugbetalingen van gezondheidszorg die niet op een rekening werden gestort in aanzienlijke mate gedaald.

De gevallen van uitsluitingen bij de banken zijn verminderd. In tegenstelling tot het verleden worden veel minder sociale diensten geconfronteerd met situaties van uitsluiting door de banken.

Il ressort toutefois de l'analyse que l'application de la loi peut être améliorée. Ainsi, certaines personnes s'avèrent être en difficulté pour ouvrir ou maintenir en compte, comme les personnes surendettées.

Le nombre de refus et de résiliation de comptes est important par rapport au nombre de comptes ouverts.

Parmi les motifs, il convient de distinguer ceux qui sont spécifiques à la loi sur le service bancaire de base (existence de produits liés, solde supérieur à celui autorisé) de ceux qui sont tributaires d'autres législations (comme la loi relative au règlement collectif de dettes).

La crainte d'une saisie des montants du compte apparaît également comme un obstacle majeur pour l'ouverture d'un compte. L'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier 2007, de la loi sur l'insaisissabilité des sommes portées sur un compte devrait y remédier.

Les statistiques données par les établissements de crédit sur le nombre de services bancaires de base, de résiliations ou de refus d'ouverture sont imprécises. Ainsi, le nombre de résiliations communiqué par le Service Médiation Banques est de loin supérieur à celui communiqué par les différentes banques dans le cadre de l'enquête, alors même que l'information du Service Médiation Banques provient des différents établissements de crédit.

Contenu du projet

En fonction de cette analyse, les changements suivants sont proposés:

1. Comme il a été précisé au cours des travaux parlementaires de la loi de 2003, l'activation du Fonds de compensation ne se ferait que si les établissements de crédit ne jouaient pas le jeu. Ce qui n'est pas le cas. L'enquête a montré que l'ensemble des établissements de crédit propose le service bancaire de base. Il est proposé de geler l'activation du Fonds, au moins jusqu'à la prochaine évaluation de la loi, qui sera réalisée au plus tôt en 2008.

2. le fait pour une personne de se trouver dans une procédure de règlement collectif de dettes ne doit pas avoir pour conséquence d'être privé d'un service bancaire de base.

3. les banques doivent transmettre chaque année au «Service de médiation banques» des informations sur le nombre de comptes ouverts, le nombre de refus et de résiliations ainsi que leur motivation.

Toch blijkt uit de analyse dat de toepassing van de wet kan worden verbeterd. Zo blijken sommige personen moeilijkheden te ondervinden om een rekening te openen of te behouden, zoals personen met veel schulden.

Het aantal geweigerde en opgezegde rekeningen is aanzienlijk ten opzichte van het aantal geopende rekeningen.

Wat de gronden hiervoor aangaat, moeten we een onderscheid maken tussen die op basis van de wet op de basisbankdienst (bestaan van gebonden producten, een hoger saldo dan toegelaten) en die op basis van andere wetgevingen (zoals de wet op de collectieve schuldregeling).

Ook de vrees voor een beslag op de bedragen op de rekening lijkt een grote hindernis om een rekening te openen. De inwerkingtreding, op 1 januari 2007, van de wet op de onvatbaarheid voor beslag van bedragen die op een rekening zijn gestort moet hieraan verhelpen.

De statistieken van de kredietinstellingen over het aantal basisbankdiensten, het aantal geweigerde of opgezegde rekeningen zijn onnauwkeurig. Zo is het aantal opgezegde rekeningen dat de Bemiddelingsdienst Banken meedeelt veel hoger dan wat de verschillende banken in het kader van het onderzoek opgeven, hoewel de informatie van de Bemiddelingsdienst Banken afkomstig is van de verschillende kredietinstellingen.

Inhoud van het wetsontwerp

Uitgaande van die analyse worden de volgende wijzigingen voorgesteld.

1. Zoals tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 2003 al duidelijk werd aangegeven, zou het Compensatiefonds enkel worden opgericht indien de kredietinstellingen hun verplichtingen niet nakomen. Dit is echter niet het geval: het onderzoek heeft aangetoond dat alle kredietinstellingen de basisbankdienst aanbieden. Er wordt voorgesteld te wachten met de oprichting van het Fonds, ten minste tot de volgende evaluatie van de wet, die er ten vroegste in 2008 zal komen.

2. Het feit dat voor iemand een procedure van collectieve schuldenregeling wordt opgestart, mag er niet toe leiden dat de betrokken uitgesloten wordt van de basisbankdienst.

3. De banken moeten jaarlijks de «Bemiddelingsdienst Banken» in kennis stellen van informatie over het aantal geopende rekeningen, weigeringen en opzeggingen, alsook van de motivering ervan.

4. un contrôle administratif de la bonne application de la loi est organisé.

Conclusion

Outre cette modification législative, il a été décidé d'adapter l'arrêté d'exécution du 7 septembre 2003 en élargissant la notion de produits liés compatibles avec un service bancaire de base. C'est ainsi que le plafond de 2 500 euros sera relevé et qu'un crédit à la consommation sera compatible avec l'octroi ou le maintien du service bancaire de base.

Ces modifications doivent permettre une meilleure application de la loi et une meilleure réalisation de son objectif, qui est d'éviter l'exclusion bancaire.

II. — DISCUSSION

Mme Karine Lalieux (PS) remercie la ministre d'avoir assuré un suivi efficace de ce projet de loi, qui a été adopté lors de la législature précédente. Elle estime par ailleurs, à l'instar de la ministre, qu'il n'est pas nécessaire de rendre le Fonds de compensation immédiatement opérationnel. L'intervenante approuve d'autre part les modifications apportées, notamment celles relatives au règlement collectif de dettes. Elle se réjouit également de la fin prochaine de l'exclusion bancaire en Belgique.

Mme Simonne Greyf (CD&V) distingue quatre éléments importants dans le projet de loi:

1. la création du Fonds de compensation est reportée: le groupe de l'intervenante était à l'époque fortement opposé à ce Fonds, qui s'est ensuite révélé inutile;
2. l'existence d'un règlement collectif de dettes en cours ne justifie pas la modification du service bancaire de base;
3. l'instauration d'un traitement extrajudiciaire des plaintes assuré par le service médiation;
4. les fonctionnaires du ministère des Affaires économiques sont rendus compétents pour les recherches et poursuites (notification d'avertissements et propositions de transaction).

L'intervenante regrette que, contrairement à l'arrêté d'exécution, l'avant-projet de loi n'ait pas été soumis au Conseil de la consommation. Le Conseil déplore, lui aussi, cette situation. Quelle est la raison de cette absence de consultation?

L'intervenante constate ensuite, avec la ministre, que les résultats de la première évaluation de la loi du

4. Er wordt voorzien in een administratieve controle op de correcte tenuitvoerlegging van de wet.

Besluit

Naast deze wetswijziging werd tevens beslist het uitvoeringsbesluit van 7 september 2003 aan te passen door het begrip van gebonden producten die verenigbaar zijn met een basisbankdienst te verruimen. Zo zal het plafond van 2500 EUR worden verhoogd en zal een consumentenkrediet verenigbaar zijn voor de toekenning of het behoud van de basisbankdienst.

Deze wijzigingen moeten zorgen voor een betere toepassing van de wet en het doel van de wet versterken, met name bankuitsluiting voorkomen.

II. — BESPREKING

Mevrouw Karine Lalieux (PS) bedankt de minister voor de goede opvolging van dit in de vorige legislatuur goedgekeurde wetsontwerp. Verder deelt zij de mening van de minister dat het voorlopig niet nodig is om het Compensatiefonds operationeel te maken. Daarnaast zijn de aangebrachte verbeteringen, onder meer inzake de collectieve schuldenregeling, een goede zaak. Tenslotte verheugt zij er zich over dat binnenkort de uitsluiting van bankdiensten in België niet langer een realiteit zal zijn.

Mevrouw Simonne Greyf (CD&V) ziet 4 belangrijke elementen in het wetsontwerp:

1. de oprichting van het Compensatiefonds wordt uitgesteld: haar fractie was indertijd sterk gekant tegen dit Fonds, dat inderdaad onnodig is gebleken;
2. een lopende collectieve schuldenregeling vormt geen reden om de basisbankdienst te wijzigen;
3. buitengerechtelijke klachtenbehandeling bij de bemiddelingsdienst;
4. de ambtenaren van Economische Zaken worden bevoegd gemaakt voor opsporingen en verbalisering – het geven van waarschuwingen en het voorstellen van minnelijke schikkingen.

Zij betreurt dat het voorontwerp van wet – in tegenstelling tot het uitvoeringsbesluit – niet aan de Raad voor het Verbruik werd voorgelegd. De Raad betreurt dit trouwens. Wat is hiervoor de reden?

Verder stelt zij met de minister vast dat resultaten van de eerste evaluatie van de wet van 24 maart 2003

24 mars 2003 sont positifs. Quelle est alors l'utilité, la valeur ajoutée du projet de loi à l'examen?

Par ailleurs, l'article 3, 1, (un règlement collectif de dettes en cours ne peut constituer un motif pour refuser un compte ou le résilier) est défendable, mais une réglementation légale n'est pas nécessaire en la matière, car l'article 6 de la loi du 24 mars 2003 énumère déjà de manière limitative les motifs de refus du service bancaire de base: le règlement collectif de dettes n'apparaît pas dans cette liste et ne peut donc être invoqué en tant que motif d'exclusion. De plus, même si ce refus avait tout de même lieu dans la pratique, le projet de loi à l'examen n'y changerait rien: en effet, cette pratique est déjà contraire à la loi actuelle. Ensuite, la membre estime que l'ouverture d'un service bancaire de base nécessite également l'accord du médiateur de dettes. Par conséquent, l'article 3, 1, proposé pourrait donner lieu à des problèmes d'interprétation en ce qui concerne la portée de certaines opérations (par exemple, les virements). Ne serait-il dès lors pas préférable d'avoir l'accord explicite du médiateur de dettes? Cela contribuerait quand même à limiter le surendettement.

Ensuite, l'obligation de faire rapport instaurée à l'article 3 est un point positif. Toutefois, la question se pose de savoir si les banques sont suffisamment équipées à cet effet. Une concertation a-t-elle été menée avec les banques à ce sujet? Cette obligation donne-t-elle lieu à des frais supplémentaires pour ces dernières?

La principale modification apportée par le projet de loi à l'examen est l'extension du pouvoir de contrôle et de verbalisation des fonctionnaires des Affaires économiques. Elle mentionne notamment les vastes possibilités de visites domiciliaires et de saisies ainsi que le pouvoir d'adresser des avertissements et de proposer des transactions qui font s'éteindre l'action publique. Dans un certain nombre de législations économiques, cette réglementation a attribué aux fonctionnaires des Affaires économiques, en lieu et place des parquets, des compétences propres leur permettant d'intervenir et d'entamer eux-mêmes des poursuites. L'argument invoqué est que le circuit économique nécessite une intervention rapide; il serait néanmoins préférable d'améliorer le système judiciaire lui-même et de le rendre plus rapide et plus performant. Le Conseil d'État formule des observations critiques très détaillées à ce sujet et renvoie, entre autres, en ce qui concerne le droit au respect du domicile, à la Constitution, à la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, à la CEDH et à des jugements de la Cour européenne des droits de l'homme (voir DOC n° 2775/1, pp. 19-25). En ce qui concerne les visites domiciliaires par exemple, la Cour d'arbitrage déclare clairement qu'elles nécessitent l'autorisation d'un magistrat indépendant et impartial, à savoir le juge d'instruction.

positief zijn, maar waarom was dit wetsontwerp dan nog nodig, wat is de meerwaarde ervan?

Daarnaast is art. 3, 1, (een lopende collectieve schuldenregeling kan geen reden zijn om een rekening te weigeren of op te zeggen) verdedigbaar maar een wettelijke regeling is hier onnodig, want art. 6 van wet de wet van 24 maart 2003 somt nu reeds de redenen voor het weigeren van de basisbankdienst limitatief op: de collectieve schuldenregeling komt in deze lijst niet voor en kan dus niet worden ingeroepen als uitsluitingsgrond. Bovendien, zelfs als deze weigering in de praktijk toch zou plaatsvinden, zal dit wetsontwerp daaraan niets veranderen: deze praktijk is nu reeds strijdig met de huidige wet. Vervolgens is het lid van mening dat ook de opening van een basisbankdienst het akkoord vereist van de schuldbemiddelaar. Bijgevolg zal het voorgestelde art. 3, 1, mogelijk kunnen leiden tot interpretatieproblemen inzake de draagwijdte van bepaalde verrichtingen (bijvoorbeeld overschriftingen). Zou het bijgevolg niet verkieslijk zijn om uitdrukkelijk het akkoord te voorzien van de schuldbemiddelaar? Zo wordt toch bijgedragen aan de beperking van de overmatige schuldenlast.

Positief is verder de in art. 3 ingevoerde rapporteringsplicht. Vraag is wel of de banken hiertoe voldoende zijn uitgerust. Is hierover overleg gepleegd met de banken? Brengt dit voor deze laatste extra kosten mee?

De belangrijkste wijziging die door dit wetsontwerp wordt ingevoerd is de uitbreiding van de controle- en verbaliseringsbevoegdheid van de ambtenaren van Economische Zaken. Zij vermeldt onder meer de verregaande mogelijkheden van huiszoeken en beslaglegging evenals de bevoegdheid om waarschuwingen te richten en minnelijke schikkingen voor te stellen die de strafvordering doen vervallen. In een aantal economische wetgevingen, heeft deze regeling ambtenaren van Economische Zaken, in plaats van de parketten, eigen bevoegdheden toegekend om zelf op te treden en vervolgingen in te stellen. Als motivatie wordt gesteld dat het economisch verkeer een snel optreden vereist: het zou echter verkieslijker zijn om het gerechtelijk systeem zelf te verbeteren en sneller en meer performant te maken. De Raad van State maakt hierover zeer uitgebreide kritische opmerkingen en verwijst, onder meer inzake het recht op de eerbiediging van de woning, naar de Grondwet, de rechtspraak van het Arbitragehof, het EVRM en uitspraken van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (zie Stuk nr. 2775/1, blz. 19-25). Voor huiszoeken bijvoorbeeld stelt het Arbitragehof duidelijk dat een machting nodig is van een onafhankelijke en onpartijdige magistraat, d.w.z. van de onderzoeksrechter.

En ce qui concerne la force probante des procès-verbaux établis par les fonctionnaires, la Cour d'arbitrage estime également qu'il pourrait y avoir une discrimination éventuelle au regard du droit pénal et le Conseil d'État déclare que le ministère public «se voit couper la route» du fait que le fonctionnaire peut lui-même proposer une transaction. Un nombre croissant de compétences sont conférées à l'administration, sans garanties en matière d'impartialité et d'indépendance.

M. Pierre Lano (VLD) constate qu'il est ressorti de l'évaluation que la loi fonctionne bien, qu'il n'y a guère de plaintes et que la quasi-totalité des banques demeurent sous le seuil prévu en matière de coûts. Avec l'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier 2007, de la loi sur l'insaisissabilité de certaines sommes, la protection est à présent efficace. Il s'interroge enfin, à l'instar de l'intervenant précédent, sur la valeur ajoutée du fonds de compensation créé en 2003: ne pourrait-on envisager de supprimer ce fonds?

M. Paul Tant, président, souscrit aux observations de Mme Creyf et du Conseil d'État, notamment en ce qui concerne le principe d'égalité et le recours à certaines mesures d'enquête telles que les perquisition et le respect des prescriptions de forme en la matière. Ne serait-il pas souhaitable d'apporter quelques précisions à ce sujet dans le texte, afin de répondre aux observations du Conseil d'État? Le Conseil se demande s'il est souhaitable de créer un système *sui generis* en plus du système judiciaire existant. L'intervenant se dit soucieux d'une législation de bonne qualité et d'un cadre normatif précis.

La ministre répond que l'on n'a pas demandé l'avis du Conseil de la consommation sur l'avant-projet dès lors que l'évaluation précitée a été menée en concertation avec les acteurs concernés, tels que les services de médiation, les banques, les consommateurs et les CPAS.

Le Fonds de compensation a été imaginé en 2003 afin de contrer toute distorsion de concurrence entre les banques. Il serait disproportionné de le créer à présent, ou en d'autres termes, il coûterait davantage qu'il ne rapporterait. Elle préfère néanmoins attendre jusqu'en 2008 plutôt que de supprimer le Fonds dès à présent.

Il est exact qu'aujourd'hui, en vertu de la loi du 24 mars 2003, l'accès à un règlement collectif de dettes ne peut déjà plus constituer un motif de refus du service bancaire de base, mais, dans la pratique, cela se fait quand même et constitue actuellement l'un des problèmes. Le projet de loi précise dès lors cette interdiction.

Ook inzake de bewijskracht van de door de ambtenaren opgestelde processen-verbaal ziet het Arbitragehof een mogelijke discriminatie met het strafrecht en stelt de Raad van State dat het Openbaar Ministerie de pas wordt afgesneden doordat de ambtenaar zelf een minnelijke schikking kan voorstellen. Er worden steeds meer bevoegdheden toegekend aan de administratie, zonder waarborgen inzake onpartijdigheid en onafhankelijkheid.

De heer Pierre Lano (VLD) stelt vast dat uit de evaluatie is gebleken dat de wet goed werkt, dat er nauwelijks klachten zijn en dat nagenoeg alle banken onder de kostendrempel blijven. Nu ook de wetgeving inzake de onvatbaarheid voor beslag van bepaalde bedragen op bankrekeningen op 1 januari 2007 in werking is getreden, is er een sluitende bescherming. Tenslotte vraagt hij zich samen met vorige spreker af welke de meerwaarde is van het in 2003 opgerichte compensatiefonds: zou men niet kunnen overwegen om dit fonds op te heffen?

De heer Paul Tant, Voorzitter, onderschrijft de opmerkingen van mevrouw Creyf en de Raad van State, onder meer wat betreft het gelijkheidsbeginsel en het gebruik van bepaalde onderzoeksmaatregelen als huiszoeken en het respect voor de vormvoorschriften in deze. Zou het niet wenselijk zijn om hierbij in de tekst enige preciseringen aan te brengen, teneinde tegemoet te komen aan de Raad? De Raad vraagt zich af of het wenselijk is om een «*sui generis*»-systeem op te richten, naast het bestaande, gerechtelijk stelsel. Spreker drukt zijn bezorgdheid uit voor een kwalitatief goede wetgeving en een duidelijk normatief kader.

De minister antwoordt dat de Raad voor Verbruik geen advies werd gevraagd over het voorontwerp omdat de voornoemde evaluatie is gebeurd in overleg met de betrokken actoren, zoals bemiddelingsdiensten, banken, consumenten en OCMW's.

Het Compensatiefonds werd in 2003 bedacht om concurrentievervalsing tussen de banken tegen te gaan. De oprichting ervan nu zou disproportioneel zijn of met andere woorden meer kosten dan opbrengen maar zij verkiest toch te wachten tot 2008 in plaats van het Fonds nu reeds te schrappen.

Het is juist dat vandaag reeds, op basis van de wet van 24 maart 2003, de toegang tot een collectieve schuldenregeling geen grond voor weigering van de basisbankdienst mag vormen, maar in de praktijk gebeurt dit toch en zulks vormt momenteel één van de problemen. Daarom wordt dit verbod in dit wetsontwerp verduidelijkt.

En ce qui concerne les pouvoirs accordés aux agents, un certain nombre de précédents existent déjà notamment dans la législation relative aux pratiques du commerce et au crédit à la consommation. L'exposé des motifs (DOC n° 2775/001, p. 10-13) répond en détail aux observations formulées par le Conseil d'État. En résumé, il n'est pas porté atteint aux pouvoirs de la police et de la justice et les pouvoirs des agents sont considérés comme utiles par les acteurs concernés.

Mme Simonne Creyf réplique que la loi interdit déjà le refus d'accorder le service bancaire de base en raison de l'existence d'une procédure de règlement collectif de dettes. Est-il dès lors vraiment nécessaire de prévoir à nouveau cette interdiction dans le projet de loi à l'examen? Si la loi actuelle est respectée, l'article 3 n'a aucune raison d'être. L'intervenant renvoie par ailleurs une nouvelle fois aux critiques substantielles émises par le Conseil d'État au sujet des articles 8bis à 8quater proposés.

La ministre souligne qu'il est important que l'Inspection économique puisse intervenir rapidement afin de préserver les intérêts des consommateurs. Les consommateurs apprécient en tout état de cause qu'une intervention plus rapide puisse être assurée lorsqu'ils sont confrontés à certains problèmes. Par ailleurs, les entreprises sont souvent, elles aussi, en faveur de ce système, qui leur permet de ne pas immédiatement comparaître en justice.

M. Paul Tant, président, attire une nouvelle fois l'attention sur les remarques et critiques formulées par le Conseil d'État au sujet des pouvoirs spéciaux accordés aux fonctionnaires. La ministre a notamment fait référence à la législation sur les pratiques de commerce, dans le cadre de laquelle ce système serait couramment appliqué. L'intervenant préfère quant à lui l'attribution directe de compétence par une loi sans (possibilité d') intervention de la ministre: en effet, le Conseil d'État a soulevé en l'espèce le problème de l'autorité hiérarchique de la ministre, qui compromet l'indépendance et l'impartialité de ces fonctionnaires. Il faut éviter que les fonctionnaires concernés puissent subir une influence politique.

La ministre réplique que, bien qu'elle relève de sa compétence, la Direction «contrôle et médiation» du SPF Économie dispose d'une grande autonomie dans sa compétence de recherche et de constatation des actes interdits par la loi. Si elle dispose de ce qu'on pourrait appeler par analogie avec le ministre de la Justice d'un pouvoir d'injonction positive, elle ne peut évidemment pas interdire des enquêtes à l'égard de tel ou tel professionnel.

Wat de aan de ambtenaren toegekende bevoegdheden aangaat, hiervan zijn reeds een aantal precedents met name in de wetgeving inzake handelspraktijken en inzake consumentenkrediet. In de Memorie van Toelichting (Stuk nr. 2775/1, blz; 10-13) vindt men een uitvoerig antwoord op de opmerkingen van de Raad. Samenvattend wordt geen afbreuk gedaan aan de bevoegdheden van politie en gerecht en worden deze ambtenarenbevoegdheden als nuttig gezien door de betrokken actoren.

Mevrouw Simonne Creyf repliceert dat de weigering van een basisbankdienst op basis van een collectieve schuldenregelingsprocedure nu reeds bij wet verboden is: is het werkelijk nodig om datzelfde verbod nog eens een tweede maal op te nemen in dit wetsontwerp? Artikel 3 is onnodig als de huidige wet wordt nageleefd. Daarnaast verwijst zij opnieuw naar de verregaande kritiek van de Raad van State op de voorgestelde artikelen 8bis tot 8quater.

De minister benadrukt dat het belangrijk is dat de Economische Inspectie snel kan optreden om de consumentenbelangen te vrijwaren. In elk geval appreccieren de consumenten de mogelijkheid van een sneller optreden bij bepaalde problemen en de bedrijven zijn vaak ook tevreden omdat zij zodoende niet onmiddellijk voor de rechtbank komen.

De heer Paul Tant, Voorzitter, benadrukt ook nogmaals de opmerkingen en de kritiek van de Raad van State betreffende de bijzondere bevoegdheden van de ambtenaren. De minister verwees onder meer naar de wetgeving op de handelspraktijken waar het reeds om een ingeburgerd gebruik zou gaan, maar spreker verkiest een rechtstreekse toewijzing van bevoegdheid door een wet, zonder (mogelijke) tussenkomst van de minister: de Raad van State werpt hier immers het probleem op van het hiërarchisch gezag van de minister, hetgeen de onafhankelijkheid en onpartijdigheid van deze ambtenaren in de weg staat. De mogelijke politieke beïnvloeding van de betrokken ambtenaren moet worden voorkomen.

De minister repliceert dat hoewel de Algemene Directie Controle en Bemiddeling van de FOD Economie onder haar bevoegdheid ressorteert, deze dienst over een verregaande autonomie beschikt op het vlak van opsporing en vaststelling van inbreuken op de wet. Indien zij beschikt over wat men naar analogie met de minister van Justitie een positief injunctierecht noemt, kan zij natuurlijk niet verbieden dat een onderzoek wordt gedaan naar een bepaalde handelaar.

M. Paul Tant, président, maintient que les fonctionnaires concernés restent soumis à l'autorité hiérarchique de la ministre, ainsi que l'a fait remarquer le Conseil d'État. Il fait par ailleurs observer que ce qui n'est pas interdit par la loi est en principe autorisé. Il se réserve le droit de revenir plus tard sur cette question.

III. — VOTES

Art. 1^{er} – 4

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 5

Cet article est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

*
* * *

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté à l'unanimité moyennant quelques corrections techniques.

La rapporteuse,

Karine LALIEUX

Le président,

Paul TANT

De heer Paul Tant, Voorzitter, blijft erbij dat de betrokken ambtenaren, zoals de Raad van State opmerkt, onderworpen blijven aan het hiërarchische gezag van de minister en hetgeen door de wet niet wordt verboden, is in principe toegelaten. Hij behoudt zich het recht voor om hierop later terug te komen.

III. — STEMMINGEN

Art. 1 – 4

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 5

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* * *

Het gehele wetsontwerp wordt vervolgens mits enige technische correcties eenparig aangenomen.

De rapporteur,

De voorzitter,

Karine LALIEUX

Paul TANT